

AUJOURD'HUI

Exposition à Fourmies ► Au musée du Textile et de la Vie sociale (aux heures d'ouverture) et au collège J.-Curie (sur rendez-vous), exposition des œuvres des plasticiens en résidence à Fourmies. ■

BONJOUR ► Quelle salade !

C'est un Maubeugeois ulcéré qui nous a contacté ce week-end par mail. La raison de son courroux ? En ouvrant un paquet acheté dans un supermarché pour en sortir une salade déjà lavée et prête à être consommée, notre homme est

tombé sur... une chenille morte ! « *Ce paquet est normalement destiné à une consommation immédiate sans aucune préparation* », s'insurge ce lecteur qui a donc porté réclamation auprès de la chaîne concernée pour dénoncer

cette « *répugnante découverte* ». En réponse, point de remboursement mais des excuses et l'assurance que les services veilleront à ce que « *cette anomalie ne se reproduise plus* ». Gare à vous chenilles ! ■ B. FR.

PENSEZ-Y !

Annulation randonnée à Aulnoye-Aymeries ► La bibliothèque du CE SNCF informe les marcheurs que la randonnée initialement prévue le dimanche 19 février autour de Raucourt est annulée. ■

LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ

À l'hôpital départemental, le service de rééducation change de forme

La dernière rénovation du service de rééducation de l'hôpital départemental de Felleries-Liessies datait d'une vingtaine d'années. Alors pour la nouvelle, la direction ne s'est pas contentée d'un coup de frais. Elle a tout changé et trouvé de nouveaux médecins.

PAR AMANDINE MEUNIER
ammeunier@lavoxdunord.fr

Les chambres, les installations techniques du pavillon A de l'hôpital départemental de Felleries-Liessies vont être rénovées. Mais pour le moment, point de peinture fraîche ni de lits neufs, c'est sous un autre angle que les patients et personnels du service de rééducation découvrent cette réhabilitation. Changement majeur : finies les longues nuits à l'hôpital, vive l'hospitalisation de jour.

Voilà quelques semaines, dix-sept lits d'hospitalisation complète en rééducation ont été transformés en places d'hospitalisation de jour. La conséquence notamment de la création d'un service de soins de suite et de réadaptation fonctionnelle à la polyclinique du Val de Sambre à Maubeuge. « On a de très bons échanges avec le Val de Sambre », assure Martin Trelcat, directeur de l'hôpital départemental de Felleries-Liessies. Mais il était dans la logique qu'ils gardent les patients qu'ils accueillent en chirurgie. Ils



Les docteurs Bacha et Chriffi ont rejoint le service de rééducation.

ont dû ouvrir en mai. En octobre, c'était flagrant. Pour dix-sept lits, on avait cinq patients. »

L'hospitalisation de jour correspondrait également à une évolution de la médecine et du besoin des patients. Avec l'amélioration des techniques chirurgicales, l'immobilisation des patients n'est plus toujours nécessaire après la pose d'une prothèse de hanche ou de genou. Le service d'hospitalisation de jour a donc été renforcé, passant

« Il n'y a plus d'attente pour une hospitalisation de jour. On répond en temps réel. »

de vingt à trente places, et accueillant un nouveau médecin, Jihen Chriffi. « Avant, il y avait trois mois d'attente pour une hospitalisa-

tion de jour. Aujourd'hui, on répond en temps réel », se félicite Martin Trelcat. Si ces changements ont demandé un peu d'efforts au personnel qui a dû se redéployer, la direction de l'établissement y trouve des avantages.

« Il y a une forte incitation à privilégier l'hospitalisation de jour, soutient le directeur. Ça coûte moins cher à la Sécurité sociale et paradoxalement ça rapporte plus à l'hôpital, car on supprime de nombreux

frais d'hôtellerie. » D'ailleurs, l'hôpital devrait effectuer la même démarche, de passage de l'hospitalisation complète vers l'hospitalisation de jour, cette année, pour son service de nutrition.

En rééducation, ce changement de prise en charge a permis de créer une véritable unité dédiée aux patients se relevant d'atteintes neurologiques. « Les patients étaient éparpillés dans les services », explique Oussama Bacha, médecin rééducateur arrivé il y a quelques

« Les patients relevant de la neurologie étaient éparpillés dans les services. »

mois. Dans l'offre de soins actuelle, les patients de neurologie doivent être pris à part, leur prise en charge doit être individualisée, en fonction de leurs déficiences et de leurs capacités. »

Pour compléter la réorganisation, le service acquiert une chaise urodynamique pour explorer les troubles urinaires des patients, et de la toxine botulique qui permettra le relâchement des contractures musculaires de certains patients.

Pour les travaux sur les bâtiments, il faudra attendre encore quelques mois. Le pavillon A sera entièrement repris et le plateau technique déplacé dans une toute nouvelle construction. ■